

L'Hôtel Beau-Rivage de Montreux



La construction de cet hôtel date de 1857, pour accueillir les familles anglaises qui commencent à s'attacher à la Riviera du Léman. Il est agrandi en 1874 par un bâtiment à sa droite, avec cheminées blanches), qui comprenait un bâtiment de liaison.¹ D'autres modifications interviendront en 1885, 1912, jusqu'en 1960. La partie ancienne fut ensuite appelée « Villa », elle comprenait de vastes caves allant jusqu'au rocher.

Une rare photo montre les premières constructions dans le golfe de Territet – Bon Port², avec le premier bâtiment du Beau-Rivage tout à gauche sur l'image, au-dessus d'un mur blanc en diagonale.



Vers 1870

Le tout fut vendu et démoli en 1978³ pour laisser place à la luxueuse résidence Beau-Rivage⁴.

¹ Vue d'avion, archives de l'hôtel.

² Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux, R. Koenig et A. Schwab-Courvoiser, Payot 1973, page 162.

³ Archives familiales : photo Antoine Curti

⁴ Archives familiales : démolition en 1978, avec le cèdre et la nouvelle résidence en 2020. Photo JMC



L'emplacement au lieu bien nommé Bon Port offre la célèbre vue comprenant au loin le château de Chillon et les Dents du Midi.⁵

Golfe très protégé des vents, il offre aussi un micro climat grâce auquel bananiers, palmiers, cactus géants et fruits exotiques se développent harmonieusement.



Durant toute mon enfance, je n'ai vu qu'une seule fois une tempête agiter ce golfe si calme. En été 1962. Mais quelle tempête !⁶



Les caves sous la Villa servirent d'abord de réserve de vins pour la pension Masson de Territet⁷

⁵ Tableau qui ornait le fumoir de l'hôtel, archives familiales JMC

⁶ Photos prises depuis un balcon de la Villa, archives familiales Quenet-Curti

⁷ Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux, R. Koenig et A. Schwab-Courvoiser, Payot 1973, page 162.

Tout le sous-sol fut réquisitionné comme abri durant la guerre de 39-45, tandis que le plan Wahlen prévoyait de transformer les jardins en champs de pommes de terre. Ce plan ne fut heureusement pas appliqué.

Sur la photo couleur de l'ensemble vu d'avion, au début de l'article, on peut distinguer une partie des escaliers qui descendaient en paliers devant la Villa jusqu'au lac, alors qu'une petite bâtisse jaune à deux étages sur la droite fut dévolue sans doute aux toilettes de l'hôtel, les commodités n'étant, dans les années 1850, généralement pas encore intégrées aux bâtiments.



Une vasque d'eau importante délimitait le jardin devant cette bâtisse⁸, pour servir probablement de réserve aux commodités, puisque la commande de sa vidange s'actionnait depuis l'intérieur de cette petite maison. Le rez-de-chaussée permettait à la barque de l'hôtel de descendre au lac sur des rails, utilisés ensuite par la compagnie de sauvetage de Montreux à qui appartient dorénavant ce local. Il convient de rappeler que les jardins de l'hôtel descendaient alors jusqu'au bord du lac, la promenade (= le quai) ayant été aménagée plus tard, dès 1890 semble-t-il.



Le terrain dévolu aux jardins était vaste, descendant donc jusqu'au lac, aménagé depuis l'hôtel voisin Golf-Hôtel jusqu'à une maison servant de halte au tram pour desservir les hôtels de Bon Port.⁹ C'est maintenant un petit terre-plein fleuri, duquel descend encore actuellement un chemin qui desservait les 3 étages de jardins du Beau-Rivage.



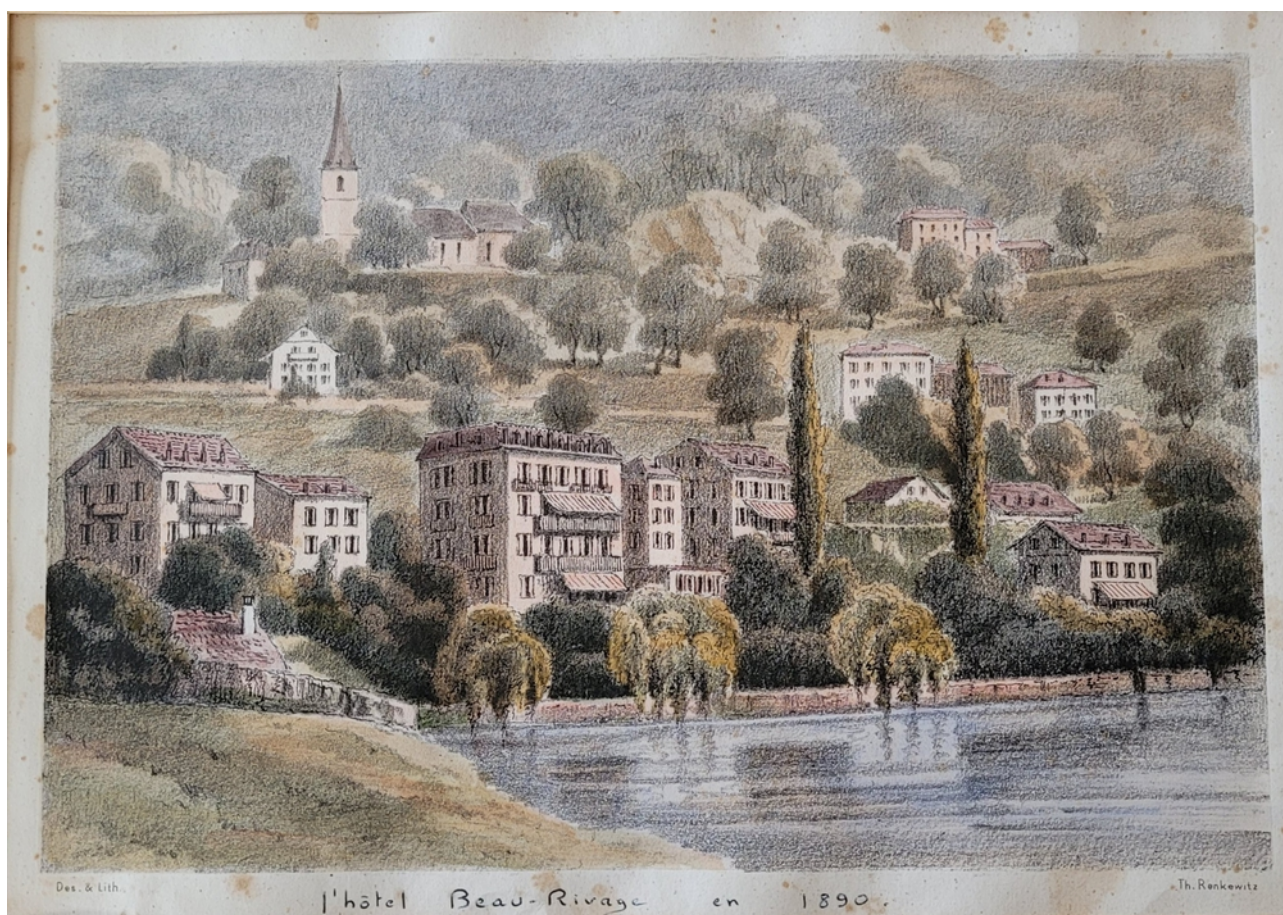
Un cèdre devenu immense avec les années fut planté au bord du lac, probablement lors de la première construction de 1857¹⁰.

Un Wellingtonia devenu encore plus grand fut ajouté à côté de l'hôtel en direction de la ville, que la Municipalité réussit à conserver lors de la construction du parking, mais qui fut supprimé lors de la destruction totale des bâtiments en 1978.

⁸ Archives familiales, photo relatant l'été 1974 avec une petite fille Quenet

⁹ Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux, R. Koenig et A. Schwab-Courvoiser, Payot 1973, page 155.

¹⁰ Photo carte postale, archives de l'hôtel.



Le magnifique dessin du peintre anglais établi à Montreux, Théodore Renkewitz¹¹, daté de 1890, ne reproduit pas ce cèdre. Pourtant, il figure déjà bien implanté sur une photo de 1900¹².



Vers 1900

J'en déduis que le dessin a été commandé au peintre par la direction de l'hôtel, en lui demandant d'oublier le cèdre qui desservait notablement la vue depuis le balcon du nouvel hôtel¹³.

11 Reproduction des archives familiales. On trouve au Musée du Vieux-Montreux toute une galerie de ces dessins.

12 Voir opus cité, page 162. Dans la lignée de l'hôtel, on voit aussi la petite gare Bon-Port du tram.

13 Voir en dernière page le dépliant de promotion de l'hôtel en usage dans les années 1960.

Cette partie nouvelle de 1857 comprenait des caves voûtées en pierres de taille, commençant presque à la hauteur du lac, sur lesquelles fut aménagé un grand jardin « suspendu » de gazon anglais. On entreposait là-dessous tout naturellement une série de barques. Sous l'hôtel lui-même, d'autres caves encore, adossées aux rochers, dédiées à la réserve de vins, de café, de thé arrivé directement de Ceylan, de charbon, etc. Un vrai trésor !

Au rez de chaussée côté lac, de gauche à droite, un fumoir avec un piano, la grande salle à manger, les cuisines, les cantines et les grandes armoires à vaisselles, le saint des saints à savoir le local où, en plus des immenses frigos, on fabriquait les glaces (!), la grande buanderie et les armoires à linge. On pouvait donc sortir de la buanderie directement dans le jardin. Cette disposition au rez surélevé évitait toute trace d'humidité et permettait d'aller faire sécher le linge au fond du jardin en descendant seulement 4 marches, cela avant l'arrivée des grandes machines à linge des années 1950.

Au premier étage, les chambres étaient distribuées par un long couloir qui traversait les trois bâtiments, agrémenté d'un tapis rouge bordé d'entrelacs dorés d'un seul tenant, interminable et magnifique pour mes yeux d'enfant, sur lequel eurent lieu de belles courses mémorables de petites voitures, quand l'hôtel était fermé durant l'hiver. J'eus la chance d'en hériter une partie et l'utilisai plus tard pour de belles mises en scène d'opéras !

Au deuxième étage, qui donnait accès à la route cantonale côté montagne, un grand salon très lumineux et traversant. Il comprenait dans la véranda ce qui était présenté aux clients comme le premier linoléum installé à Montreux, sur lequel aurait composé Richard Wagner, ami de la famille¹⁴. 2 grandes cheminées se faisaient face et embellissaient encore ce salon.

Chaque chambre était décorée de façon soignée, avec quelques fresques aux murs, des parties vitrail aux fenêtres, des tentures brodées, un mobilier conservé d'avant la Belle Epoque, avec aussi une double porte d'entrée feutrée, des balcons en fer forgé de diverses dimensions, des lustres et lampes ouvragées. Chaque chambre bénéficiait d'une cheminée en pierres de taille blanches, avec son conduit propre débouchant sur le toit, d'une commode sculptée avec un plateau en marbre, broc et vasque en grès pour la toilette. J'eus la chance de voir encore tout cela.

Les 6 étages étaient desservis par un large escalier tournant, avec rampe ornée en fer forgé, puis plus tard également par un ascenseur qui lui faisait face.

La vaisselle tout en argent comme il se doit, la cuisine réputée de l'hôtel (Ah ! Ces omelettes norvégiennes !), mais surtout l'énergie infatigable et les relations généreuses de mon père¹⁵ permirent à nombre de musiciennes et musiciens du Septembre Musical de Montreux par exemple de séjourner dans ce havre de paix¹⁶, poursuivant en cela la tradition déjà relatée sur ce site par la créatrice du rôle de Carmen, Marie Galli-Marié¹⁷.

Voici la liste des premiers hôtels construits à Montreux, avant la période des grands « paquebots ».

1835: Hôtels-pensions Verte-Rive, à Clarens, et Visinand, à Sâles.

1836: Hôtel Byron, Villeneuve.

1837: Hôtel du Cygne (actuel Pavillon des Sports).

1841: Grand-Hôtel de Territet (et des Alpes par la suite).

1850: Hôtel Masson, Territet.

14 Ce qui s'est révélé inexact, puisqu'il était allé à l'hôtel Byron de Villeneuve d'une part et que, d'autre part, l'hôtel Beau-Rivage n'appartenait pas encore aux Curti à son époque. Mais il est vrai que Wagner appréciait la voix de ténor bouffe d'Anton Curti, mon arrière-arrière grand-père, lequel participa à la création de Tannhäuser.

15 Voir sur le site Curiosités l'article qui lui est dédié.

16 idem

17 <https://curti-curiosites.ch/wp-content/uploads/Citation-Beau-Rivage-Mx.pdf>

1854: Hôtel Righi-Vaudois, Glion.
 1856: Hôtel Lorius, Hôtel Placida, Glion.
 1857: Hôtel Beau-Rivage.
 1859: Hôtel Bristol.
 1863: Hôtel Monney (Beau-Séjour), Hôtel Bonivard, Veytaux.
 1865 : Pension des sœurs Rossier, Hôtel du Châtelard, Clarens.
 1867: Hôtel des Crêtes, Clarens.¹⁸



Voici l'intérieur du prospectus de promotion en vigueur dans les années 1960.¹⁹

Cet hôtel Beau-Rivage, familial et typique des années 1850-70, éloigné du luxe de ses confrères de Lausanne et de Genève, méritait bien qu'on lui rendit ici un hommage documenté.

Photo de garde sur le site : extraite du livre Montreux d'Eugène Rambert, éd. Furrer, Neuchâtel.

JMC / septembre 2025

¹⁸ Source : Jean-Louis Mettler, Montreux, 100 ans d'hôtellerie, Ed Corbaz S.A., 1979

¹⁹ Archives familiales